

L'effet de la fréquentation précoce de la garderie sur le Développement des compétences lexicales des enfants de cinq ans

LAHMERI Amina
Département de Psychologie
Université Abou Bekr Belkaid - Tlemcen

Résumé :

L'objectif de notre recherche est de vérifier si y a-t-il un effet de garderie sur les compétences lexicales des enfants.

Nous cherchons si la fréquentation précoce de la garderie a-t-elle un effet sur les performances des enfants en production et en compréhension par rapport à une fréquentation tardive de même nous comparons les résultats des enfants fréquentent de la garderie précocement à ceux d'enfants fréquentent tardivement.

Nos résultats indiquent un effet principal de garderie mais n'indiquent pas un effet de fréquentation précoce.

Mots clés : La garderie - fréquentation précoce - compétences lexicales - les enfants .

Abstract :

The aim of this study is to make research from two experimental groups if the child-care influenced the lexical competences for children, specially the member of production and comprehension words.

Specially, we make research if the early enter to child-care influenced the member of production and comprehension words in comparison with the result of children enter late to the child-care with the results of children enter early.

This result, indicates a big influence in child care, but doesn't indicate an important one to the early enter to the child-care.

Keywords: the child-care - the lexical competences - the early enter to the child-care - children .

المُلخَص:

الهدف من دراستنا هذه هو البحث من خلال وضعيتين تجريبيتين عما إذا كان للروضة تأثير على المهارات المفرداتية للأطفال بالخصوص على عدد الكلمات المنطوقة و المفهومة . وبالتحديد عما إذا كان الدخول المبكر إلى الروضة لديه تأثير على عدد الكلمات المنطوقة

والمفهومة مقارنة مع الدخول المتأخر وبنفس الطريقة قمنا بمقارنة نتائج أطفال دخلوا مبكرا إلى الروضة مع نتائج أطفال دخلوا متأخرين. النتائج أظهرت تأثيرا كبيرا للروضة لكن لم تظهر تأثير مهم للدخول المبكر إليها.

الكلمات المفتاحية : الروضة _ الدخول المبكر _ المهارات المفرداتية _ الأطفال.

Introduction :

Les garderies sont des établissements qui fournissent des services de garde éducatifs dans une installation appropriée à cet objectif.

Les enfants vivant dans des garderies sont exposés à des expériences diverses et font des apprentissages qui ne se retrouvent pas ou pas de la même façon, dans leur environnement familial

Parmi les apprentissages réalisés par les enfants en garderie, le développement lexical représente un domaine essentiel qui nous a intéressés.

Notre travail comprend les titres suivants dans la partie théorique, nous présenterons les effets de la garderie sur le développement des compétences lexicales de l'enfant, et plus particulièrement l'effet de la fréquentation précoce de la garderie sur le nombre de mots produits et compris par les enfants.

1. Partie théorique

1.1 Le développement du lexique :

Nous décrirons dans ce chapitre le développement quantitatif du lexique, les premiers mots, la composition du lexique et le développement des classes des mots, et l'acquisition du sens des mots et la formation des concepts.

Le lexique est le dictionnaire mental des mots et leur formation, (Michel Daleau, Nicolas Georcieff et al, 2007) Le lexique contient l'ensemble des mots de la langue, c'est-à-dire l'ensemble des relations arbitraires entre des sons et un sens

Il existe deux types d'opposition dans les lexiques : Vocabulaire actif / vocabulaire passif

Le vocabulaire passif correspond aux termes dont le locuteur connaît la définition mais qu'il n'utilise pratiquement pas, Le vocabulaire actif correspond aux unités connues et employées par le locuteur

Selon (Bassano, 2000, pp. 137-168) le lexique est un processus fondamental pour l'émergence du langage. Il est aussi un processus de longue haleine (qui dure toute la vie) dans lequel les deuxième et troisième années représentent la période cruciale de sa constitution.

1.1.1 Le développement quantitatif du lexique :

On distingue un certain nombre d'étapes du développement des premiers mots. Au tout début de l'apparition du gazouillis des six premières mois et jusqu'à l'âge de 10 mois, l'enfant émet des chaînes répétitives de syllabes (ex: bababa, ama.) mieux connues sous le nom de babillage.

À partir de 9 mois l'enfant apprend à reconnaître des mots familières utilisés en contexte (ex: "lait" à la vue de son Biberon).

Vers l'âge de 10 ou 11 mois le babillage devient plus varié et l'enfant a ainsi la capacité de produire des suites de plusieurs syllabes différents ("aba" ou "epe")

Dès l'âge de 10-13 mois, l'enfant émet des énoncés ne comportant qu'un seul mot (période dite « un mot à la fois »).

Entre 11 et 14 mois, l'enfant commence à produire des séquences de sons suffisamment proches des éléments lexicaux de la langue adulte qu'on désigne comme ses "premiers mots"

Environ cinq ou six mois plus tard l'enfant arrive à posséder un répertoire de vocabulaire d'une cinquantaine de mots, moment à partir duquel se produit une accélération fulgurante dans l'apprentissage des mots, appelée la phase « d'explosion du vocabulaire ».

La période qui se situe entre 16 et 19 mois s'avère donc prolifique sur le plan langagier. C'est d'ailleurs entre l'âge de 18 et 24 mois que l'enfant organise ses mots en énoncés qui comprennent deux mots, soit à partir du moment où son répertoire de vocabulaire connaît un enrichissement quantitatif notable,

Vers l'âge de 2 ans, l'enfant emploie des phrases qui peuvent contenir jusqu'à trois mots alors que le langage des enfants âgés de 18 à 21 mois est composé d'une "collection de mots ", celui des enfants de 30 mois est constitué d'énoncés assez complexes qui contiennent plus de mots.

Vers l'âge de 3 ans la communication verbale atteint un niveau fonctionnel chez l'enfant, c'est-à-dire que son langage devient alors compréhensible par la plus part des gens de son entourage. (Contin & Bigras, 2008, pp. 85-87)

Entre 3 et 4 ans, l'enfant dispose une variété de mots pour constituer des phrases complexes qui contiennent un sujet, un verbe et un complément (Contin & Bigras, 2008) (Bouchard & Fréchette, 2008) (Bouchard & Fréchette, 2008). Vers 6 ans l'enfant possède un répertoire de 100 000 mots

Les premiers mots sont souvent constitués d'une ou deux syllabes identiques formées d'une consonne et d'une voyelle. Aussi ils sont loin d'avoir la valeur de précision de nos concepts adultes : un même mot peut être utilisé dans des situations différentes.

Généralement les premiers mots de l'enfant se réfèrent aux personnes et aux objets avec lesquels ils sont plus souvent en contact et qui font partie de son environnement.

Dans la même perspective (Fayol & Kail, 2000) indiquent une importante variabilité interindividuelle dans cette expansion lexicale : le nombre de mots produits par différents enfants de 24 mois peut aller de 550 (10 % enfants) à 100 (10 % enfants)

Dans le développement du vocabulaire la production est en retard de plusieurs mois par rapport à celui du vocabulaire de la compréhension. (Charon & Bouchard, 2009) (Contin & Bigras, 2008)

(Fayol & Kail, 2000) Les enfants donnent généralement des signes de compréhension des mots associés à une certaine capacité de représentation vers l'âge de 8-10 mois, c'est à dire quatre ou cinq mois avant l'émergence de la production. Benedites a comparé les premiers mots compris et produits par un échantillon de 8 enfants anglophones,

note un décalage de cinq mois entre le moment où les enfants atteignaient le seuil de 50 mots en production et en compréhension.

La compréhension lexicale précoce assistée par les indices contextuels et pragmatiques habituels, relèverait d'une activité mentale globale impliquant probablement les deux hémisphères cérébraux, alors que la production lexicale serait une activité plus analytique et linguistique, impliquant plus strictement l'hémisphère gauche, celui du langage (Fayol & Kail, 2000). Selon Michel Fayol et Michel deleau, le processus d'augmentation du vocabulaire de production est caractérisé par des progrès non linéaires.

18-20 mois : « explosion du vocabulaire » (de la dénomination), entre 4 et 10 mots nouveaux par jour, s'accompagnant de la production des combinaisons de mots (phrase dite « productive ») et également d'une explosion du vocabulaire de compréhension. Cette explosion s'expliquerait par :

- L'explosion lexicale serait en lien avec un progrès dans la capacité de catégorisation.
- L'explosion lexicale serait le signe d'une intuition soudaine au cours de laquelle l'enfant, après une phase initiale où les mots sont appris au coup par coup, découvre que « toute chose peut être nommée » (relation entre forme sonore et référent), découvrant par là une propriété du langage lui-même, la généralité de la relation entre forme sonore et référent.

1.1.2 La composition du lexique et le développement des classes de mots :

(Bassano, 2000, pp. 137-168) parle de la composition du lexique et le développement des classes de mots qui se compose de trois éléments selon l'ordre de son apparition :

- Des éléments socio pragmatiques et ludiques : au début, des éléments utilisés dans les situations d'échange et d'interaction avec autrui (« non », « allo », « au revoir », onomatopées, petits mots relationnels...) difficiles à identifier à une catégorie lexicale.

- Des mots de contenu : autres types d'éléments précurseurs des classes lexicales de l'adulte Noms « maman, oiseau, chaussure... » Fonction référentielle. Actions, états, propriétés « vouloir, manger, partir, petit... » Fonction prédicative.

- Des mots grammaticaux : mots fonctionnels (déterminants du nom, pronoms, prépositions ou les conjonctions).

Quand à l'ordre d'apparition il se fait comme suit :

- mots de contenu (noms, noms d'objets), référentiel
- mots de contenu (verbes), prédicatif
- mots grammaticaux, grammaire

L'apparition des noms avant les verbes s'expliquerait selon (Estienne & Piérat, 2007) par la nature de la substitution différente du nom et du verbe. Le nom est un substitut de l'objet qu'il identifie, alors que le verbe est un substitut de l'action qu'il fige en une étiquette ou alors il encode les relations entre les objets.

Deux hypothèses tendent à rendre compte de cette asymétrie, dans la littérature :

- l'hypothèse dominante est conceptuelle: les verbes sont cognitivement plus complexes que les noms, leur acquisition requiert de ce fait chez l'enfant un niveau de développement intellectuel plus avancé.

- L'hypothèse alternative soutient que les exigences d'information qui sous-tendent l'apprentissage des verbes ne sont pas prioritairement conceptuelles mais plus tôt linguistiques. Les mots vont apparaître avant les verbes dans le développement de la production lexicale et les noms sont aussi compris plutôt que les verbes. L'enfant organise et stocke en mémoire la signification des mots sous la forme de traits sémantiques comme le définit Clark 1993. (Bassano, 2000, pp. 137-168) et (Fayol & Kail, 2000) définissent le développement lexical en trois stades:

- stade référence: après seuil de 50 mots, première expansion des noms (18-20 mois).

- stade prédication: après seuil de 100 mots, deuxième expansion des prédicats, verbes et adjectifs.

- stade grammairre : à partir du seuil de 400 mots, troisième expansion des mots de la classe fermée (pas d'expansion avant que l'enfant n'ait acquis le seuil de 400 mots).

1.1.3 L'acquisition du sens des mots et la formation des concepts :

Comment l'enfant accède-t-il à la correspondance entre les unités du langage segmenté en mots, et les événements du monde réel découpé en catégories d'objets et d'actions ? La réponse à cette question se trouve dans deux modèles : le modèle développemental de (Bassano, 2000, pp. 137-168) et le modèle interactionniste de Vygotski.

Selon (Bassano, 2000, pp. 137-168) l'acquisition de la signification des mots passe par les étapes suivantes :

- Construction par l'enfant de termes référentiels : Elle intervient au début du développement lexical et se fait en deux moments :

L'enfant emploie un mot de façon restreinte (appelée sous-extensions). Il emploie par exemple le mot « voiture » pour ne désigner que celle qu'il regarde par la fenêtre. Les sous-extensions sont en rapport avec la contextualisation (lien avec une situation spécifique). Il a recours également, par la suite, à des sur-extensions. Dans ce cas là, l'Enfant emploie un terme de façon trop large, pour faire référence à des objets différents partageant pour lui certains traits perceptifs (ex: « chat » pour nommer toutes les bêtes à quatre pattes). L'utilisation contextuelle des mots (restreinte ou élargie) ne constitue pas des erreurs de catégorisation mais une ignorance du bon mot, ou une erreur de mémoire...

• La catégorisation :

L'enfant serait prédisposé à postuler qu'un nouveau mot peut être étendu à d'autres objets qui ont avec le référent une ressemblance de famille plutôt que des liens thématiques (étendue catégorielle). La forme de l'objet serait un indice d'appartenance catégorielle dominant au cours des premières étapes du développement lexical. Les catégories sont organisées en trois niveaux hiérarchisés :

- Niveau sur ordonné (les animaux)

- Niveau de base (les chiens)
- Niveau subordonné (les caniches)
- Les schémas d'événements :

L'enfant « prélinguistique » construit à partir de son expérience du monde des représentations organisées autour des événements importants et fréquemment répétés qui constituent sa vie quotidienne (jeux, repas, bain...). Ce sont des représentations mentales globales constituées de séquences d'actions, d'acteurs et d'objets intégrés aux séquences d'actions. L'acquisition lexicale est fondée principalement sur le contexte discursif.

Ce n'est qu'ensuite (deuxième année) que l'enfant effectue une analyse des représentations d'événements et individualise les personnes, les objets, les actions d'où la décontextualisation des mots (explosion du vocabulaire).

Dans le même perspective Vygotski propose de décrire les apprentissages de l'enfant en s'appuyant sur la notion de zone proximale de développement et des phases inter- et intrapsychologique.

La phase interpsychologique correspond à une période de construction du code commun avec un interlocuteur, et la phase intrapsychologique correspond à l'utilisation par l'enfant de ce code pour lui même. La zone proximale de développement est définie comme la distance entre le niveau de développement actuel, c'est-à-dire la façon dont l'enfant seul résout les problèmes et le niveau de développement potentiel représente la façon dont l'enfant résout les problèmes lorsqu'il est assisté par un adulte ou avec d'autres enfants plus avancés que lui.

Ce schéma suppose un expert qui sait, et un novice qui apprend. Le rôle essentiel de l'adulte (expert) est d'interpréter les productions de l'enfant, lui envoyant ainsi la signification sociale de son énoncé. C'est l'interprétation de l'adulte qui donne un sens à la production de l'enfant et ceci correspond à la phase interpsychologique de l'acquisition du langage. Lors de la phase intrapsychologique, l'enfant étant devenu capable de faire référence pour lui –même à la réalité extralinguistique à l'aide des signes linguistiques.

1.2 La garderie

1.2.1 L'éducation préscolaire en Algérie

L'éducation préparatoire est un enseignement destiné aux enfants qui n'ont pas atteint l'âge scolaire obligatoire. C'est un enseignement de compensation qui prépare les enfants à l'entrée à l'école de base. La structure de l'éducation préscolaire en Algérie se présente sous la forme organisationnelle suivante :

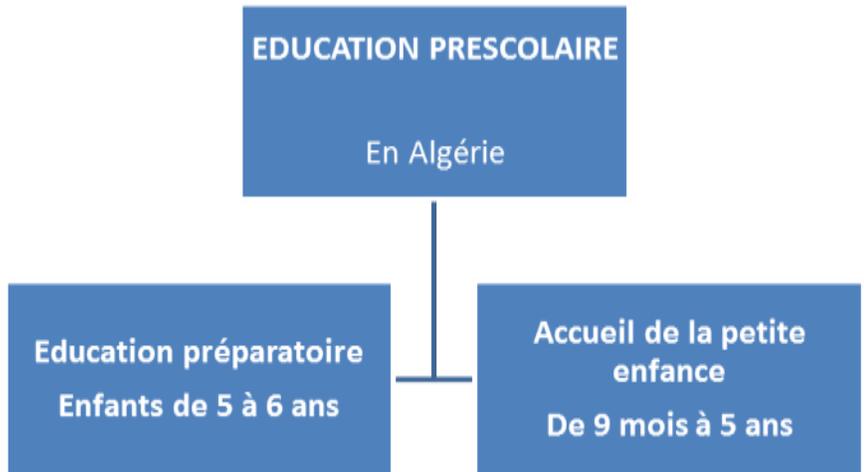


Fig1 : L'éducation préscolaire en Algérie

La possibilité de créer des établissements d'enseignement préparatoire est donnée aux collectivités locales, aux organisations de masse et aux entreprises économiques du secteur public. Le décret 92-382 du 19 octobre 1992 (portant organisation de l'accueil et de garde de la petite enfance) et le décret 04-90 du mars 2004 ont permis l'émergence du secteur privé dans le domaine de l'enseignement préparatoire. La loi portant orientation sur l'éducation nationale promulguée le 27 janvier 2008 définit aujourd'hui l'éducation préscolaire comme regroupant « en amont de la scolarité obligatoire, les différents stades de prise en charge socio-éducative des enfants âgés de trois (3) à six (6) ans ». Cette loi a pour but « de fixer les dispositions fondamentales régissant le système éducatif national », qui comprend trois niveaux d'enseignement. L'article 38 précise

cependant que l'éducation préparatoire, intégrée à la nouvelle configuration du système d'enseignement, représente le dernier stade de l'éducation préscolaire et s'adresse aux enfants âgés de cinq à six (Mecherbet, 2010)

Aujourd'hui l'éducation préscolaire de la petite enfance comprend donc deux types d'établissements l'un de secteur public et l'autre de secteur privé.¹

L'éducation préscolaire (5-6ans) autrement dit a 4 ans et ce même si nous recentrons des enfants de moins de quatre ans dans ces structures .les enfants de moins de 3 ans représentent 5.26% .les moins de moins de 4 ans 11.97%.les moins de 5ans 27.67% et les moins de 6ans 55.12%. Le taux le plus forte de préscolarisation se situe donc entre 5et 6ans.

La préscolarisation des enfants, relève d'un pluralisme institutionnel à l'origine de dénominations diverses : classes enfantines ou classes préparatoires pour les structures relevant du ministère de l'éducation nationale

Leurs objectifs visent essentiellement la préparation à l'école et l'éveil aux différents domaines de connaissance. Un accent particulier est mis d'une part sur la pratique langagière et l'épanouissement des personnalités naissantes par l'éveil esthétique, la conscience du corps, l'acquisition d'habiletés et l'apprentissage de la vie en commun et d'autre part sur le développement de la sensibilité, de l'imagination et de la capacité de création. Il s'agit d'apprendre aux enfants à parler, à construire leur langage et à s'initier au monde de l'écrit.

1.2.2 Les maternelles et les garderies et les jardins d'enfants :

Les garderies, dont l'encadrement et l'équipement permettent d'assurer une éducation basée sur des méthodes modernes, accueillent des enfants de 9 mois à 4ans : 14.16% des enfants de 3 ans et moins sont accueillis dans des structures communales (crèches, garderies, jardins d'enfants pour les entreprises et les collectivités locales, écoles

¹(Algérie : *Rapport national sur le développement de l'éducation ,47 session de la conférence internationale de l'éducation .* genève. 8-11 septembre 2004).

ou classes maternelles pour le secteur privé), Kuttabs et classes ou écoles coraniques pour le secteur des affaires religieuses.

Les garderies nous intéressent plus que les structures traditionnelles du fait qu'elles sont organisées dans le but de concrétiser des objectifs de développement. Plus de 500 garderies sont ouvertes à travers le pays dont 236 dans la capitale.

Les crèches sont, généralement, ouvertes entre 7h30 et 17 h. Les enfants y sont répartis par niveaux d'âge et de développement. La prise en charge des petits inclut, quant à elle, deux goûters, le déjeuner et diverses activités éducatives et ludiques. Certaines de ces crèches proposent également des cours d'arabe pour mieux préparer les tout-petits à la scolarisation.

L'une des grandes forces des garderies est la mise en place d'un programme éducatif adapté à l'âge de l'enfant et au temps qu'il y passe.

S'appuyant sur le jeu comme processus central d'apprentissage, le programme éducatif vise à favoriser le développement global de l'enfant dans les dimensions psychomotrice, intellectuelle, langagière et socio-affective. La garderie a une mission éducative globale et a pour objectif de préparer l'enfant aux prochaines étapes de son développement, et notamment à favoriser sa réussite scolaire ultérieure. L'apprentissage est encadré par des éducateurs expérimentés.

Les textes définissent également les compétences à acquérir par l'enfant. Il s'agit ainsi pour lui, de " pouvoir converser de manière simple, savoir poser des questions et savoir répondre aux questions, connaître quelques sourates du Livre Sacré, le Coran, avoir acquis les habitudes de civisme de la vie quotidienne, les notions de temps, une bonne coordination et une motricité fine, sortir de son égocentrisme".

Les activités éducatives consistent en des activités d'observation, de langage, en éducation sensorielle, physique, psychomotrice, islamique, esthétique et en jeux éducatifs.

1.3 L'effet de garderie et de la fréquentation précoce sur le vocabulaire des enfants

Jusqu'à tout récemment, beaucoup d'encre a coulé sur la question des effets liés à la fréquentation d'un service de garde sur le développement de l'enfant et plusieurs recherches démontrent que les enfants fréquentant des services de garde, notamment ceux de qualité ayant un programme éducatif, ont de meilleures performances langagières que ceux qui ne fréquentent pas.

Plus spécifiquement, ces enfants qui fréquentent des services de garde ont des résultats supérieurs dans le langage à ceux qui ne les fréquentent pas et à ceux qui les fréquentent durant de courtes périodes. Le même constat est observé dans le domaine du vocabulaire.

La majorité des recherches démontrent l'influence positive de la fréquentation d'un service de garde sur le développement langagière des enfants.

Les premières années de vie de l'enfant sont marquées par le développement rapide du lexique ce qui requiert la nécessité d'investir cette période du développement pour améliorer et accélérer l'acquisition de vocabulaire des enfants. Pour cela il suffit de les exposer à des espaces riches en interaction et en stimulation. Les garderies représentent un excellent espace pour cette fin et surtout dans le cas où leur fréquentation est précoce.

Une étude réalisée par: (Marcos, Salazar, Bernicot, Guidetti, Hudelot, & Prenerom, 2000) sur des enfants âgés de 2 à 3ans, a permis d'observer les interactions enfants-mères lors du goûter.

L'hypothèse de cette recherche privilégiait l'idée que le mode de garde pourrait influencer différemment l'acquisition de l'outil linguistique (aspects structurels) et les capacités de l'enfant à l'utiliser au mieux dans des situations de dialogue (aspects fonctionnels). Les indices retenus pour les aspects structurels sont la longueur moyenne des énoncés et la richesse lexicale. Les indices relatifs aux aspects fonctionnels sont le nombre de tours de parole, le nombre d'énoncés

compréhensibles, et la continuité thématique entre les tours de parole successifs.

Les analyses ont porté sur douze enfants dans le groupe Mère (M), et onze enfants dans le groupe Assistante maternelle (AM) et douze enfants dans le groupe Crèche(C).

Ce qui nous intéresse dans cette étude est la question de la richesse lexicale correspondante à l'amplitude du vocabulaire acquis par l'enfant, qui a été évaluée par le nombre de mots racines différents (« types ») et par le nombre total de mots différents (« tokens»). On constate que le score moyen des enfants du groupe M est le moins élevé, les deux autres étant égaux entre eux. La différence entre les groupes extrafamiliaux et le groupe M est fortement significative.

D'autres études ont porté sur l'effet de la fréquentation précoce de la garderie sur le vocabulaire des enfants. Marie Cloude Geoffroy s'est particulièrement intéressée aux fréquentations précoces du service de garde et leur effet sur l'acquisition de vocabulaire. Elle a exploité les données d'une enquête nationale longitudinale sur les enfants et les jeunes, de menée au Canada.

Le suivi pendant quatre ans plus de 2000 enfants canadiens a porté sur les compétences en vocabulaire des enfants selon la fréquentation d'un service de garde dans leur première année de vie au moyen de l'échelle de vocabulaire Peabody Picture Vocabulary Test.² Les résultats montrent que la garderie avant un an n'a aucun effet, ni positif ni négatif sur les compétences lexicales des enfants de milieu favorisé. Tout fois la garderie peut être extrêmement bénéfique pour les enfants issus de milieu défavorisé. L'auteur note que les enfants de milieu défavorisé avaient un vocabulaire équivalent à celui des enfants de milieu favorisés s'ils fréquentent une garderie de façon précoce.

Une autre recherche a vérifié l'existence d'un lien entre le nombre de mois de fréquentation d'un service de garde et le nombre de mots produits par les enfants. Le test de Mac Arthur a été utilisé dans cette

²Ce test épreuve consiste à présenter des dessins aux enfants, qui doivent nommer ce qu'ils voient : un cheval, une pomme, une voiture, etc.....

recherche qui a porté sur 963 enfants âgés de 8 à 30 mois répartis en tranche de mois.³ Les enfants ont été répartis en trois groupes selon la durée de l'expérience de garde : de 0-5mois, de 5-10mois et de 10-15mois.

Les résultats montrent une différence significative entre les trois groupes. Les auteurs de cette recherche concluent qu'il est possible d'inférer le fait que le nombre de mots dits par l'enfant augment significativement en fonction du nombre de mois passé en service de garde depuis leur naissance. Les résultats attestent donc d'un effet de la durée de l'expérience de garde sur le nombre de mots produits par les enfants entre 8et30mois.Les auteurs concluent aussi que plus l'enfant fréquente un service de garde précocement plus il est susceptible d'être exposé a un environnement et à des expériences qui favorisent sont développement langagier. (Contin & Bigras, 2008).

A l'instar de nombreux travaux, les résultats de ces études traduisent l'influence positive de la fréquentation d'un service de garde sur le vocabulaire des enfants.et que la fréquentation précoce de cette dernière favorise fortement l'acquisition de grande quantité de mots produits et compris par les enfants.

Il est vrai que le développement du vocabulaire dépende de la quantité et de la qualité des interactions offertes à l'enfant avec un adulte familial, nettement avec son éducatrice de garde. Suivant cette logique, il est plausible d'affirmer que plus l'enfant fréquente un service de garde de façon précoce plus il est susceptible d'être exposé a un événement et à des expériences qui favorisent son développement langagier

Partant de ces recherches, je me suis intéressée aux compétences lexicales des enfants de garderie. Je me suis demandée, si la garderie

³Les *inventaires Macarthur de développement de communication* permettent d'évaluer la compréhension et le nombre de mots produites par les enfants a partir des réponses des parents. L'outil comprend une liste de 408 mots répartis en 19 catégories sémantiques telle que les personnes les animaux les jeux et les jouets les verbes d'action .parmi cette éventail, le parent doit indiquer ceux qui sont compris ou encore compris et utilise par l'enfant.

favorise l'acquisition de vocabulaire des enfants et plus particulièrement de savoir si les enfants qui ont fréquenté une garderie de qualité, qui ont été exposés à un programme structuré et a des éducatrices produisent et comprennent une quantité plus grande de mots que ceux qui ne fréquentent pas la garderie.

Je me suis intéressée aussi au fait de savoir si les enfants qui ont fréquenté précocement la garderie ont un répertoire des mots produits et compris supérieurs à ceux qui l'ont fréquenté tardivement. Pour rendre compte de ceci, nous avons administré à des enfants fréquentant la garderie un test composé de deux épreuves visant à évaluer leurs compétences lexicales. Cette batterie contient deux épreuves : désignation d'image pour évaluer le nombre de mots compris par les enfants et une épreuve de définition verbale pour évaluer le nombre de mots produits par les enfants.

Nous avons cherché à comparer les performances des enfants ayant fréquenté la garderie à l'âge de 2ans et 3 ans avec des enfants ne l'ayant pas fréquenté. De même que nous avons comparé les performances d'un groupe d'enfant entrés précocement à la garderie (à 2ans) à un groupe d'enfant entré tardivement (à 3ans), pour vérifier l'effet de la fréquentation précoce de la garderie sur les compétences des enfants en production et en compréhension.

Problématique : elle s'articule autour de deux interrogations :

- Y a-t-il un effet de garderie sur les compétences lexicales des enfants et plus particulièrement sur le nombre de mots produits et compris.
- La fréquentation précoce de la garderie a-t-elle un effet sur les performances des enfants en production et en compréhension par rapport à une fréquentation tardive.

2. Partie expérimentale

2.1 Hypothèses

Notre étude comprend les hypothèses suivantes :

- Les enfants ayant fréquenté la garderie à l'âge de deux ans ont une performance supérieure à celle des enfants n'ayant pas fréquenté la garderie.

- Les enfants ayant fréquenté la garderie à l'âge de trois ans ont une performance supérieure à celle des enfants n'ayant pas fréquenté la garderie.
- La fréquentation précoce de la garderie produit des performances supérieures à la fréquentation tardive.

2.2 Les variables et les critères de cotation

Deux variables ont été retenus pour expliquer l'effet de garderie sur le vocabulaire des enfants : le nombre de mots produits et le nombre de mots compris par les enfants à l'aide du test de vocabulaire passif et actif (TVAP).⁴

Nous avons appliqués les deux parties du test dont chaque partie contient 15 images à désigné et à définir :

- la partie en compréhension
- la partie en production

Les réponses des enfants au test sont notées comme suit : pour la partie compréhension dont le score va de 0 à 30.

-2 points si l'enfant désigne l'image correspondant au chiffre en gras et souligné

-1 point pour l'image correspondant au chiffre souligné

-0 point pour toutes les autres propositions

Et pour la partie en production dont le score de réussite va de 0 à 30 :

-2 points pour une définition correcte

-1 point pour une définition fausse

-0 point pour aucune réponse

2.3 Méthode de recherche :

2.3.1 Caractéristiques de sujets et critères d'inclusion :

Notre étude est réalisée sur 45 enfants, monolingues arabe scolarisés normalement dans le cours préparatoire leur moyenne d'âge est de 5 et 7 mois et se répartissent en 3 groupes de 15 enfants ;

- Le premier groupe est composé de 15 enfants ayant fréquenté la garderie dès l'âge de 2 ans.

⁴J.J.Deltour, Issy Hourkens, éditions EAP, éditions scientifiques et psychologiques.

- La deuxième groupe est composé de 15 enfants ayant fréquenté la garderie dès l'âge de 3 ans.
 - Le troisième groupe est composé de 15 enfants qui n'ont jamais fréquenté la garderie. Ils ont été gardés par les parents à la maison
- Pour les groupes d'enfants ayant fréquenté la garderie, ils ont été choisis dans le jardin « Paradis des enfants », en tenant compte des paramètres suivants :
- L'âge au moment de la première expérience de garde
 - Durée de la fréquentation (nombre d'heures/semaine)
 - le type de fréquentation (temps plein ou partiel)
- Les enfants gardés à la maison ont été sélectionnés dans le cours préparatoire de l'école communale de Sebdou.

2.3.2 Matériel et procédure :

Notre matériel pour administrer les deux épreuves aux enfants était constitué :

- D'une feuille sur laquelle on transcrit la définition verbale du mot et sa cotation
- de 15planches avec sur chacune d'elles 6 représentations, numérotée de 1 à 15
- d'une liste des 15 mots dans l'ordre de succession fixé par les planches.

La passation des épreuves s'est déroulée dans les lieux de scolarisation des enfants:

- dans une salle de la garderie pour les deux groupes (g 1, g2) fréquentant la garderie
- dans la salle d'école pour le groupe 03 (enfants qui n'ont jamais fréquenté les garderies).

Pour les deux épreuves de test l'enfant est assis devant l'expérimentateur, la bande d'essai de dessins est face à lui sur la table.Pour l'épreuve de désignation d'image, l'expérimentateur donne la consigne suivante à l'enfant : " *je voudrais savoir si tu connais certains mots. Regarde, sur cette bande il y a plusieurs dessins, je dis le mot " hiver" tu vas me montrer avec ton doigt le dessin qui*

représente le mot " hiver ". Si l'enfant hésite, l'expérimentateur insiste en reposant la question : " *qu'est ce que c'est tu sais bien ce que c'est...* ». Si l'enfant se trompe, on lui donne la bonne réponse en montrant le dessin. Après cet essai l'expérimentateur n'aide plus l'enfant. Les bandes sont présentées une à une à l'enfant en énonçant le mot à désigner. La passation du test dure 20 minutes.

Pour l'épreuve de définition verbale l'expérimentateur dit à l'enfant " *Je veux savoir combien de mots tu connais. Écoute-moi bien et dis-moi ce que veut dire "hiver"... Qu'est-ce que c'est que "hiver" ?* La réponse est notée de sur le protocole selon le barème suivant : pas d'aide au delà des 3 items et arrête la passation après 5 échecs consécutifs de l'enfant.

2.4. Résultats :

2.4.1 Présentation et analyse des résultats

Pour l'analyse des résultats nous avons travaillé avec les moyennes des scores obtenus par chaque groupe d'enfant pour voir s'il existe une différence significative entre les scores obtenus pour chacun des trois groupes.

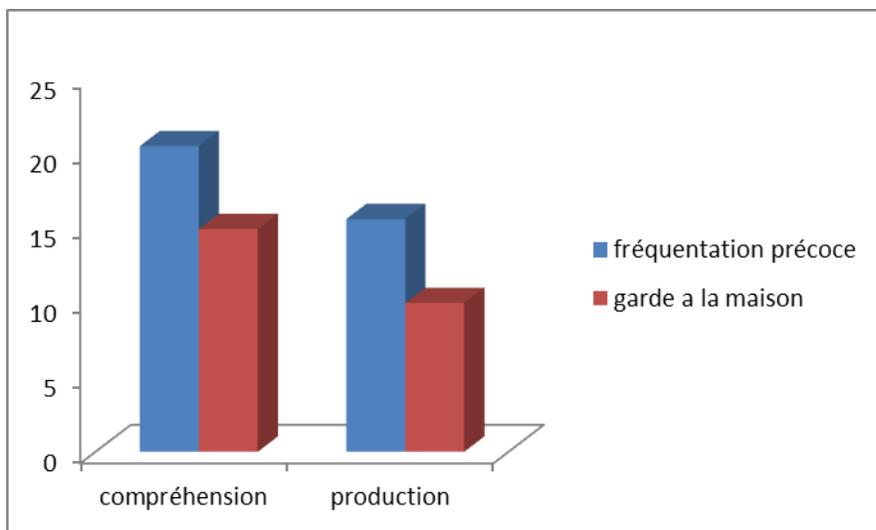
Dans un premier temps nous avons cherché s'il existe une différence significative entre le groupe d'enfants ayant fréquenté précocement la garderie (à 2 ans) et le groupe d'enfants qui ne fréquent pas la garderie (groupe de garde a la maison). Aussi nous avons cherché s'il existe une différence significative entre le groupe d'enfant qui ont fréquentée la garderie tardivement (a 3 ans) et le groupe d'enfants qui ne fréquent pas la garderie au niveau de compréhension et au niveau de production.

Dans un deuxième temps nous avons cherché s'il existe une différence entre le groupe des enfants qu'ont fréquentent précocement et le groupe d'enfants qui ont fréquentent tardivement au niveau d'épreuve de désignation d'objet (lexique en production) et au niveau d'épreuve de définition verbal (lexique en compréhension). Nous avons effectué un calcul du t de student pour les résultats obtenus à chaque modalité de deux variables.

Compréhension et production des deux groupes fréquentation précoce et non fréquentation (garde à la maison)

	N actif	Compréhension (désignation d'image)	Production (définition verbale)	Niveau de signification à .05
Fréquentation précoce	15	20.4	15.33	significatif
Garde à la maison	15	14.87	9.93	

Tableau 1 : moyen de compréhension et production des deux groupes



Graphique 1 : performance des deux groupes pour l'épreuve de compréhension et production

En ce qui concerne la modalité pour la performance des enfants des deux groupes aux deux épreuves de désignation d'image et définition verbale on a trouvé :

-pour l'épreuve de désignation d'image on a trouvé que le t trouvé (5.51) est supérieur au t théorique (2.05).il est significatif à .05.

Par conséquent, la différence entre les deux groupes est significative. Donc on constate une grande différence entre le groupe d'enfants

L'effet de la fréquentation précoce de la garderie sur le Développement des compétences lexicales des enfants de cinq ans

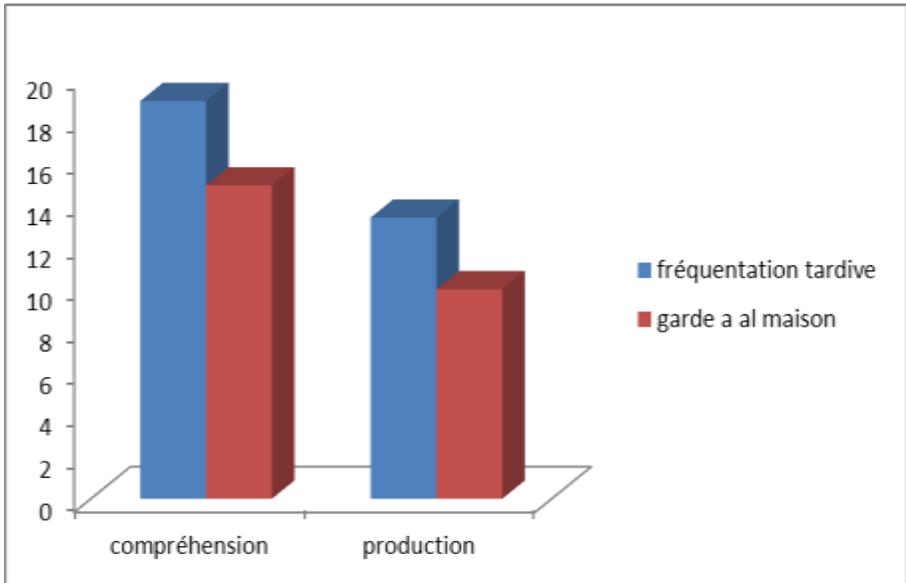
qu'ont fréquentée précocement et ceux qui n'ont fréquentée pas la garderie et gardé a la maison au niveau de compréhension lexicale, donc les enfants qui ont fréquenté dès 2ans ont un nombre de mots compris plus élevé que ceux qui ne fréquent pas.

2- Pour l'épreuve de définition verbale on a trouvé que le t trouvé (5.32) est supérieur au t théorique (2.05).il est significatif à .05.Par conséquent, la différence entre les deux groupes est significative. On constate une grande différence au niveau de production verbale entre le groupe d'enfants qui ont fréquenté précocement la garderie et ceux qui ne l'ont pas fréquentée et le groupe d'enfants gardés a la maison. Donc les enfants entrés dès2 ans ont un nombre de mots produits supérieurs à ceux qui ne fréquentent pas.

Compréhension et production des deux groupes d'enfants : fréquentation tardive et non fréquentation (garde a la maison)

	N actif	Compréhension (désignation d'image)	Production (définition verbale)	Niveau de signification à .05
Fréquentation tardive	15	18.86	13.33	significatif
Garde à la maison	15	14.87	9.93	

Tableau 2 : moyen de compréhension et de production des deux groupes



Graphique 2 : performance des deux groupes pour l'épreuve de compréhension et production

En ce qui concerne la modalité pour la performance des deux groupes aux deux épreuves de désignation d'image et de définition verbale nous avons trouvé :

- 1- pour l'épreuve de désignation d'image : le t calculé (5.05) est supérieur au t théorique (2.05) Il est significatif à .05.

Par conséquent la différence au niveau de compréhension lexicale entre le groupe d'enfant ayant fréquenté tardivement la garderie et ceux qui ne l'ont pas fréquenté (gardé a la maison) est très significative. Donc les enfants qui ont fréquenté dès 3ans ont un nombre de mots compris plus élevé que ceux qui n'ont pas fréquenté la garderie.

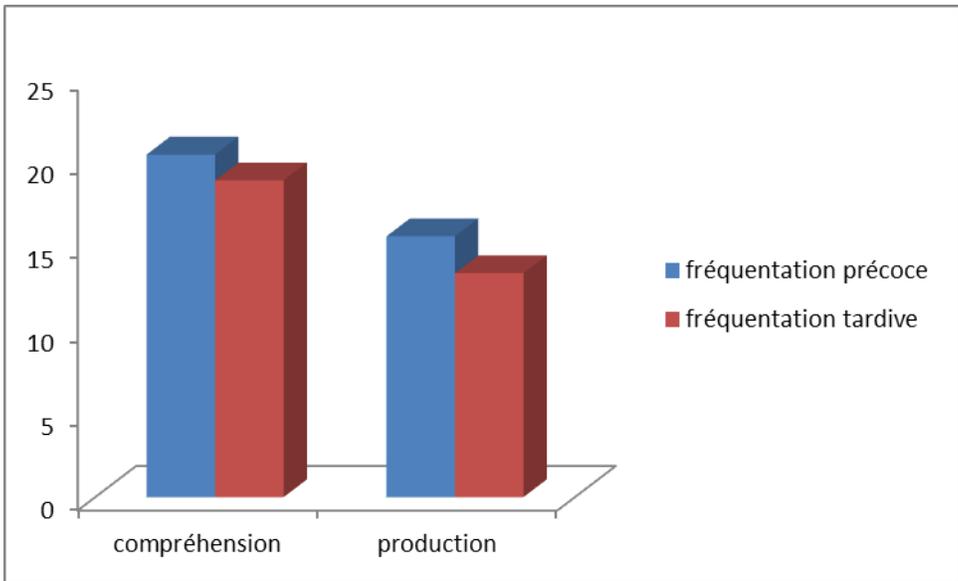
- 2- pour l'épreuve de définition verbale on a trouvé que le t calculé (3.77) est supérieur au t théorique (2.05) à .05.

Par conséquent la différence au niveau de la production verbale entre le groupe d'enfants ayant fréquenté tardivement la garderie et ceux gardés à la maison est très significative.

Compréhension et production des deux groupes fréquentation précoce et tardive

	N actif	Compréhension (désignation d'image)	Production (définition verbale)	Niveau de signification à .05
Fréquentation précoce	15	20.40	15.53	Non significatif
Fréquentation tardive	15	18.77	13.33	

Tableau 3 : moyen de production et de compréhension des deux groupes



Graphique 3 : performance des deux groupes pour l'épreuve de compréhension et production

En ce qui concerne la modalité pour la performance des enfants des deux groupes aux deux épreuves de désignation d'image et définition verbale nous avons constaté :

- 1- Pour l'épreuve de désignation d'image : nous constatons que la fréquentation précoce de la garderie (moyenne : 20.40) semble plus bénéfique que la fréquentation tardive. (moyenne : 18.77). Cependant cette différence n'est pas significative : le t

calculé (1.50) est inférieure au t théorique (2.05) : non significatif à .05. Par conséquent, la différence entre les deux groupes est non significative. Donc il n'y a pas de différence au niveau de compréhension lexicale entre le groupe d'enfants ayant fréquenté précocement la garderie et ceux l'ayant fréquenté tardivement.

- 2- pour l'épreuve de définition verbale : les résultats sont similaires avec l'épreuve de désignation d'images. La différence n'est pas significative. Le t calculé (1.95) est inférieure au t théorique (2.05) non significatif à .05. Par conséquent, la différence entre les deux groupes est non significative.

Au niveau de production lexicale, il n'y a pas de différence entre le groupe d'enfants qui ont fréquenté précocement la garderie et ceux qui l'ont fréquenté tardivement.

La comparaison statistique montre une différence significative entre les trois groupes au niveau de la production et au niveau de la compréhension :

- c'est chez les enfants du groupe 1 (fréquentation précoce) que l'indice est le plus élevé.
- Viennent ensuite les enfants du groupe 2 (fréquentation tardive) au niveau intermédiaire puis ceux du groupe 3 (garde à la maison) en dernier.
- La différence entre le groupe des enfants qui ont fréquenté précocement la garderie et ceux qui l'ont fréquenté tardivement n'est pas grande. On note tout de même un effet même mineur.

3. Discussion et conclusion :

Notre étude s'appuie sur les nombreux travaux concernant l'effet de garderie sur le développement de l'enfant. Notre objectif est d'examiner l'influence de garderie et de fréquentation précoce à ce dernier sur les compétences lexicale des enfants .et plus particulièrement l'effet de garderie sur le nombre de mots produites et compris par les enfants pour cela nous avons évalué les

performances des enfants de cours préparatoire en deux épreuves de lexique en production et le lexique en compréhension (épreuve de désignation d'image et épreuve de définition verbale). ces enfants diffèrent selon la fréquentation de garderie et la non fréquentation et selon l'âge de la première fréquentation pour examiner l'effet des garderies et de fréquentation précoce sur le nombre de mots produits et compris par ces enfants.

En parcourant les recherches faites dans la littérature nous avons émis l'hypothèse que la garderie favorise l'acquisition du vocabulaire et que la fréquentation précoce à la garderie influe positivement sur les compétences lexicales des enfants.

Les résultats obtenus pour les deux épreuves indiquent un effet principal de garderie sur le nombre de mots produits et compris par les enfants par contre n'indiquent pas d'effet important pour la fréquentation précoce. Nous discuterons ces résultats selon des points de vue différents.

Les résultats de l'épreuve de désignation d'image et de définition verbale dans la première analyse concernant l'effet de garderie sur le nombre de mots produites et compris dans les deux comparaisons celle avec des enfants fréquentent dès deux ans et celle dès trois ans par rapporte a ceux qui n'ont fréquenté pas indiquent un effet principale , toujours les enfants qui ont une expérience de garde ont un nombre de mots produites et compris plus que ceux qui n'ont fréquenté pas , nous avons prémédités de faire deux analyses l'une entre le groupe d'enfants qui n'ont fréquentés pas avec ceux qui ont fréquenté la garderie dès deux ans et une deuxième analyse celle des enfants qui n'ont fréquenté pas avec ceux qui ont fréquenté dès trois ans pour confirmer l'effet de garderie en deux situation selon l'âge de la première entrée . Ils sont en accord avec ceux de la littérature, et plus spécifiquement avec ceux de (Marcos, Salazar, Bernicot, Guidetti, & Pernerom, 2000) la garderie influe positivement sur les performances lexicales des enfants.

Malgré les différences existantes entre la présente étude et l'étude de ce groupe de chercheurs, nous remarquons qu'ils ne prennent pas en

considération l'âge de la première entrée à la garderie. Ils ont inclus tous les enfants qui ont fréquenté la garderie dans une seule catégorie dit groupe d'enfant qui fréquentent la garderie alors que dans notre étude nous avons déterminé l'âge de la première entrée, essentiel à notre avis, dans notre étude. De plus dans l'étude de ces auteurs ont ajouté un troisième groupe : le groupe assistante maternelle pour examiner l'effet de garderie alors que dans la présente étude il n'y a que deux groupes ceux qui ont fréquenté et ceux qui n'ont fréquenté pas la garderie.

Ce groupe de chercheurs explique ces résultats par l'accueil extrafamilial qui favorise le développement du vocabulaire. Cet avantage peut s'expliquer par un mécanisme appelé « le langage entendu ». En effet, dans le contexte collectif (la garderie) et à la condition que les adultes s'adressent souvent aux enfants, les enfants ont l'occasion d'entendre une plus grande quantité de langage qu'un enfant gardé par sa mère. Cette interprétation des résultats suppose évidemment une conception selon laquelle, en plus du langage qui lui est directement adressé, l'enfant profite de manière autonome du langage qui l'entoure.

La théorie de la stimulation cognitive et sociale repose sur la thèse voulant que si les enfants sont élevés dans un milieu d'apprentissage positif et sain, dans lequel ils peuvent compter sur un adulte réceptif, leur développement langagier en sera favorisé tandis que l'absence de telles stimulations retardera le développement des enfants ou les fera même régresser.

L'entrée à la garderie représente des changements importants dans le système de communication, en famille les personnes qui s'occupent de l'enfant peuvent le comprendre. A l'école l'enfant doit être compris mais aussi comprendre les adultes (passage d'un langage de connivence à un langage explicite), la garderie accueille des enfants et doit diversifier les moyens de les amener de la communication à la verbalisation il s'agit d'apprendre à verbaliser sous une forme jugée acceptable, avec un lexique et une syntaxe appropriés

Les travaux de la psychologie interactionniste, Wallon et Bruner, nous montrent également l'importance des acquisitions au cours des premières années et le rôle central qu'y joue l'environnement humain dans les multiples aspects du développement psychologique. Ils montrent l'intérêt pour l'enfant d'avoir des expériences variées, avec différents partenaires, adultes et pairs, qui leur permettent d'expérimenter des modes d'expression multiples et de développement des conduites diversifiées. Les enfants en contact avec le langage adulte présentaient un vocabulaire plus riche

Les compétences de jeunes enfants arrivant à la garderie sont très hétérogènes. La garderie est un moyen pour tous d'entendre un vocabulaire nouveau, à travers les activités proposées à travers le lexique de la littérature jeunesse.

Nous remarquons que la différence entre les enfants entrés à la garderie dès 2 ans et ceux qui ne la fréquentent pas est plus élevée que la différence entre le groupe d'enfants qui fréquentent la garderie dès l'âge de 3 ans et ceux qui ne la fréquentent pas. Donc on constate que l'effet de garderie diffère selon l'âge de la première entrée ce qui confirme notre hypothèse précédente.

Pour la deuxième analyse concernant l'effet de la fréquentation précoce à la garderie sur le nombre de mots produits et compris par les enfants, l'analyse statistique indique une légère différence mais qui n'est pas significative pour les deux épreuves de désignation d'image et de définition verbale ; c'est -à-dire pas de différence en production et en compréhension lexicale entre les enfants entrés précocement à la garderie (à 2 ans) et ceux entrés tardivement (à 3 ans).

La fréquentation précoce à la garderie n'a pas d'effet sur le nombre de mots produits et compris par les enfants, ces résultats ne corroborent pas ceux de la littérature et montrent que la fréquentation précoce de la garderie, dans notre cas, n'a pas d'effet sur le nombre de mots produits et compris par les enfants.

Ces différences des résultats peuvent s'expliquer par la démarche suivie pour réaliser l'étude. Trudeau Frank et Poulin Dubois, 1999 ont

mené leurs études avec des bébés âgés de 8 à 30 mois, alors que dans notre cas les enfants sont âgés de 5 ans.

Trudeau et Poulin ont réparti les enfants en trois groupes selon la durée de garde : ceux qui sont entrés précocement et ceux qui sont entrés tardivement vs un groupe intermédiaire entre les deux alors que nous n'avons retenu que deux groupes, ceux qui ont fréquenté précocement et ceux qui ont fréquenté tardivement la garderie.

Selon nos résultats, les enfants qui ont fréquenté la garderie précocement ont la même quantité de mots produits et compris que ceux qui ont fréquenté tardivement. Ce qui veut dire que la garderie avant 3ans n'a aucun effet sur le développement du lexique des enfants

Ce résultat peut s'expliquer par la nature de notre étude qui a étudié l'effet de la fréquentation précoce de la garderie (à 2ans) et nous avons évalué les compétences des enfants à l'âge de 5ans.

L'effet de la fréquentation précoce sur le développement du langage (advenu à deux ans) peut s'estomper avec le temps.

D'un autre coté notre résultat est totalement en accord avec ceux de Marie Claude Geoffroy, qui a constatée que la fréquentation précoce a un service de garde a un effet bénéfique sur le nombre de mots produits et compris des enfants issus de milieux défavorisés.

La fréquentation précoce n'a cependant aucun effet (ni positif ni négatif) sur les compétences lexicales des enfants de milieu favorisés. Notre étude est réalisée uniquement avec des enfants de milieu favorisé. Marie Claude Geoffroy « une étude récente a démontré que les enfants de milieu aisée entendaient 45 millions de mots entre leurs naissance et l'âge de quatre ans. Dans le milieu défavoriser ce totale ne dépasse guère 13 millions de mots. il y a donc un écart de 30 millions de mots.

Nous constatons que la compréhension des mots précède la production c'est-à-dire que le nombre de mots compris est toujours plus élevé que le nombre de mots produits par les enfants, comme mis en évidence précédemment dans la littérature en d'autres termes le répertoire du lexique compris est en avance par rapport au lexique produit.

Et pour conclure cette discussion nous avons comparé les résultats des trois groupes pour savoir quel type de fréquentation est le plus bénéfique : on a constaté que les enfants qui ont fréquenté précocement la garderie occupent le devant suivi par le groupe d'enfant qui l'ont fréquenté tardivement et en fin le groupe d'enfants gardés à la maison.

Dans cette recherche, nous avons tenté d'examiner le lien entre la fréquentation à la garderie et le nombre de mots produits et compris par les enfants et d'examiner si la fréquentation précoce à cette dernière favorise intensivement l'outil lexical chez l'enfant.

Nos résultats indiquent un effet de la fréquentation de la garderie (à 2 ans et à 3 ans) sur le nombre de mots produits et compris par les enfants contrairement à ceux gardés à la maison. Les résultats obtenus confirment dans l'ensemble que la garderie est un espace favorable au développement langagier de l'enfant.

Nos résultats n'indiquent pas d'effet important de la fréquentation précoce à la garderie sur le nombre de mots produits et compris par les enfants mais cela n'infirme pas son rôle pour les enfants de milieu défavorisé car pour eux la garderie a un rôle préventif et compensatoire.

Il serait intéressant de poursuivre et de développer cette recherche sur l'influence des garderies sur les compétences lexicales des enfants en la dupliquant avec une population plus importante (la taille de population est très réduite 45 enfants) et des épreuves plus intensives (un épreuve de désignation d'image et un épreuve de définition verbale chacun comporte 15 mots est très insuffisant pour évaluer la taille de vocabulaire d'un enfant) et des épreuves plus intensives.

Ensuite d'examiner l'effet de garderie avec des enfants de milieux différents favoriser et défavoriser ainsi que la qualité de garderie a de bonne qualité au pas s'est très intéressant. Il serait important de choisir un environnement de garde de haute qualité afin de maximiser l'acquisition du lexique de nos enfants.

Bibliographie :

- (s.d.). Récupéré sur <http://www.djazairnews.info/affaire/41-2009-03-26-18-30-29/4972-2009-10-14-20-55-54.html>
- (s.d.). Récupéré sur <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/BelskyFRxp-Services2.pdf>
- (8-11 septembre 2004). Algérie ,rapporte nationale sur le développement de l'éducation.47 session de la conférence international de l'éducation . Genève.
- Bassano, D. (2000). La constitution de lexique "développemental lexicale précoce". Dans M. Fayol, & M. Kail, *Le langage jusqu'à trois ans* (pp. 137-168). Paris: P U F.
- Benamer, A. (2003). *Le français au préscolaire :entre contiguïté et nécessité*. Algérie: CRASC.
- Blaye, A., & Lemaine, P. (2007). *Psychologie du développement cognitive de l'enfant*. Paris: De boek.
- Boisdon, T., & Boyse, V. (2003). *Pour un scolarisation réussis des tout petit*. Paris: CNDP.
- Bouchard, C., & Fréchette, N. (2008). *Développement globale de l'enfant de 0 à 05ans en contexte éducatifs*. Paris: P U Q.
- Charon, A., & Bouchard, C. (2009). *Langage et littératie chez l'enfant en service de garde éducatifs* . Paris: P U Q.
- Contin, G., & Bigras, N. (2008). *Les services de garde éducatifs à la petite enfance au quebec*. Paris: P U Q.
- Corder, P.-q. (s.d.). *Les services de garde à la petite enfance :influence des différent types de garde sur le développement des enfants*. 88.
- Cortier, C., & Bouchard, R. (2008). *Quel oral enseigner,cinquantaine ans après le français fondamentale* . Unive de michigane.
- Estienne, F., & Piérat, B. (2007). *Les pilans de langage et de vois:fondement théoriques et pratiques*. Paris: Masson.
- Fayek, M. (2005). *Stratégie de développement permet de l'éducation préscolaire*. Maroc: Royaume.
- Fayol, M., & Kail, M. (2000). *Le langage au dela de 3ans* . Paris: P U F.
- Florin, A. (1999). *Le développement de langage* . Paris: Dunoud,les Topos.
- Gantaz, E., & Dessus, P. (2004). *Comprendre les apprentissages* . Paris: Dunoud.
- Grossman, F., & Plane, S. (2008). *Le lexique et production verbal ,vers une meillure intégration*.
- Grossman, F., & Plane, S. (2008). *Le lexique et production verbale :vers une meillure intégration des apprentissafes lexicaux*. Paris: Presse.
- Labelle, F., & Chosseinge, G. (2008). *Aspects de développement conceptuel et langagier*. Publibook.
- Lanoë, C. (1999). *Approche interactionniste du développement langagiere des enfants de 2à8ans*.
- Lautrey, J. (2006). *Psychologie du développement en psychologie différentielle* . Paris: P U F.
- Lemaine, P. (2005). *Psychologie cognitive* . Bruxelles: Deboek.
- Lentin, L. (1997). *Apprendrea parler ,l'enfant de mois de 6 ans :ou?quand?comment?* Paris: esf.
- Lieury, A. (2004). *Psychologie cognitive :cours et exercices* . Paris: Dunoud.

L'effet de la fréquentation précoce de la garderie sur le Développement des compétences lexicales des enfants de cinq ans

- Lieury, A. (2008). *Psychologie cognitive*. Paris: Dunoud.
- Malenfant, M. (2006). *Routines et transitions en services éducatifs: en cpe, en garderie prématernelle et maternelle*. Paris: Presse.
- Malenfant, N. (2006). *Le petit enfant au quotidien, en crèche en garderie et en classe de maternelle*. Pruxelle: De boek.
- Marcos, H. (2004). *Apprendre à parler: influence de de mode de garde*. Paris: Masson.
- Marcos, H., Salazar, A., Bernicot, J., Guidetti, M., & Pernerom, C. (2000). *Le développement de langage et de la communication: influence du mode d'accueil chez les enfants de deux et trois ans*. *Enfance*.
- Martin, j., Poulin, C., & Falardeau, I. (2003). *Le bébé en garderie*. Paris: P U Q.
- Mecherbet, A. (2010). *Stratégie et politique d'éducation préscolaire en Algérie: une analyse de la situation*. UNESCO.
- Piérat, B. (2007). *Le langage de l'enfant comment l'évaluer?* De boek: Pruxelle.
- Rondale, J.-a. (2003). *La qualité dans nos services éducatifs à la petite enfance : la définition, la compréhension et la mise en œuvre*. Paris: P U Q.
- Sauvé, M.-r. (2007). *Les bébés pauvres devrais-tu fréquenter la garderie*.